# Pas de changement pour moi - 1/2

**Réalité ou fiction qu'importe ? Simple histoire !**

Tout me parait si bizarre aujourd'hui; quelque chose a changé.
Pourtant non, je me réveille toujours au même endroit, tout me parait si beau, le blanc donne une impression de calme et à la fois d'angoisse, tout est si blanc. Pourquoi est ce que je me sens si changée? Je devrais pourtant être habituée à cet endroit, après tout, je ne suis pas la seule à être ici, même aussi jeune, j'en suis sûre que je ne suis pas la seule. L'infirmier a changé, après tout, pour moi c'est pareil, il ne fait qu'apporter mes cachets, ces éternels petits comprimés matin et soir. Je sais, je ne suis plus attachée, c'est ça qui a changé ! Mais ce n'est pas la seule chose, je sens qu'il y a autre chose, je me sens... Seule. C'est sûrement ça, c'est la première fois de ma vie que je me sens seule.
Déjà deux semaines que je suis ici, je pensais ne jamais me trahir, pourtant j'ai mal calculé mon coup, si au moins j'avais réussi à en finir, rien de tout ça ne serait arrivé, j'aurais dû en prendre plus, je le savais pourtant, peut être qu'au fond je ne voulais pas mourir, peut être que c'est ça... Non, je n'arrivais plus à vivre avec ça, cette voix qui ne me lâche jamais, c'est insupportable, pourquoi est ce que je fais tout ça alors que je ne le veux pas, mais pourtant j'ai l'impression que rien ne se passe, j'oublie petit à petit, et si tout n'était que rêve, après tout, qui peut m'affirmer ce que je vois! Elle me fait peur, et je l'aime en même temps, elle est la seule chose qui me définit, l'unique qui me différencie des autres. Je ne veux pas aller voir un psy, ils veulent en savoir beaucoup trop, je n'aime pas que l'on me comprenne, il ne faut pas que l'on sache son existence ça pourrait lui être fatale. C'est sûrement ce que j'aime en son existence, c'est que personne ne doit la connaître pour qu'elle vive, au contraire d'une grande partie des gens, ils veulent être connus pour vivre.

C'est ça, je ne l'entends plus, pourquoi ce vide, je n'ai plus de douleur dans la tête, je contrôle le moindre de mes gestes, je vois... Non je ne le vois plus, c'est pas normal, je suis perdu, pourquoi je ne vois plus la lueur autour des objets, autour des gens? Dis moi comment je dois faire, je t'en supplie reviens m'aider... Je l'ai donc trahie, comment ai je pu faire ça, elle savait que j'avais besoin d'elle. Maman, pourquoi tu pleures ? Pourquoi est ce que tu sembles si triste? Dis moi ce qui s'est passé! Je n'ose même pas le demander, je n'ose plus rien dire, plus regarder les gens dans les yeux, pour la première fois j'ai peur de ce qu'ils vont penser, putain c'est quoi ce sentiment, j'ai peur d'être quelqu'un, je peux pas devenir ce que tout le monde est, non, c'est ça ils m'ont fait des injections, un tas de truc pour me faire tout oublier mais ça n'a pas marché, voilà c'est ça, non je délire, fin non je sais pas du tout...
Enfin, je vais savoir, ma mère parle avec le médecin...
"Estce qu'elle pourra un jour sortir, pourra t'elle faire comme avant, docteur? Je ne comprend même pas pourquoi elle a voulu se tuer, elle est si... C'est vrai qu'elle a eu une dure période mais jamais elle n'a voulu se tuer..."

"Vous savez, d'après l'IRM il semblerait qu'elle ait des troubles de la personnalité, une schizophrénie, ce qui expliquerait beaucoup son comportement, elle semble désorienté, peut être qu'un de ses symptômes a disparu, mais pour sa guérison seul un psychiatre pourra nous dire si elle est capable ou non de vivre en société..."

C'est quoi cette histoire? C'est ça ils m'ont donné des cachets, ils m'enlèvent les seules choses qui me font du bien, un psychiatre, c'est hors de question, d'ailleurs ils n'avaient pas le droit de me faire un IRM, je dois partir... Je dois retrouver tout ce que j'avais. Ils ne mesurent pas la chose, mon unique chance de sortir est d'affronter un psy, qu'importe, ce sera le prix à payer. Je ne dois pas prendre les cachets, mais si je ne les prends pas, ils vont se douter de quelque chose, reviens je t'en supli c'est si dur sans toi...

Une semaine à peine, je ne pensais pas y arriver aussi vite, j'ai quitté mon lit blanc, ma fenêtre condamnée, je retrouve ma liberté. De retour chez moi, enfin, ma mère me regarde bizarrement, mes amis semblent m'éviter mais j'intrigue certaines personnes, j'évite leur questions. Je peux arrêter le traîtement maintenant, je pourrais retrouver la vraie vie, retourner dans la réalité de mon existence, la retrouver elle, ma voix. Le psy a conclu à

# Pas de changement pour moi - 2/2

une dépression soudaine, mais seulement passagère, je me trouve bonne comédienne parfois, quelle idée... Il en oublie même ce foutu IRM, une erreur d'imagerie sûrement...

Des mois ce sont passé et tout le monde a oublié cette histoire, mes amis rigolent de nouveau avec moi, ma mère est normale, et la vie a repris son cours...

Oui... Je t'entends, doucement ton murmure me pousse vers ailleurs, vers la réalité, guide moi dans ce monde, raconte moi mon histoire, guide mes mouvements, après tout je pourrais dire ou faire ce que je veux, qui fera la différence entre fiction et réalité?